

---

## Barbe d'or (Conte nouveau).

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.62

**Auteur(s)** : Charles Maurin

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1860 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Maurin (Charles)
- numéro : 1

**Description** : Planche de 20 images (67x48) en couleurs légendées.

**Mesures** : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Thème : un bucheron laid, repoussé de tous, se voit doté par un génie d'une barbe d'or et devient le centre de tous les intérêts.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

# BARBE D'OR. (Conte nouveau.)

1



Il y eut un pauvre bûcheron qui était bon, bachel, et si bon que tout le monde se moquait de lui en bien ou en mal; cependant, il était doux, bon et bonasse.



Déçu d'être un objet d'effroi et le sujet de toutes sortes de railleries, il rêvait de se pendre par la bonce. Pour cela, il choisit un des plus grands châtaigniers de la forêt.



A peine notre homme fut-il suspendu à la branche de ce châtaignier, qu'elle se rompit. Il sortit alors de l'arbre un charmant petit être qui dit : Je suis enroué de rictus, le gémis de cette forêt.



Le bûcheron effrayé voulait prendre la fuite, mais tous les arbres voisins dont les branches se déchiraient en petits bûches, les feuilles en petites mottes, les écorces en petites lèzes, l'en empêchèrent.



Venez-le le poirier de la vigne de tes ennemis? ajouta le gémis. Le bûcheron qui était tombé la tête contre terre, répondit : Non, non je t'en pardonne.



« Et le gémis dit encore : Reviens-tu et sois récompensé de la bêtise. Alors, il loucha de sa baguette d'or le moulin du bûcheron; puis disparut en restant dans le cœur du châtaignier où il était sorti.



Le bûcheron se sentit en malice comme un poids laconclame; il courut vers un ruisseau dont il se fit un miroir et fut ainsi étonné que jouant sa baguette qu'il avait une grande barbe d'or.



Il rencontra deux jolies filles qui lui firent une belle révérence et lui dirent : Deux bûcherons, deux bûcherons, laissez-nous prendre une pincée de votre barbe et nous vous donnerons chacune un baiser.



Le bûcheron, qui l'un s'appela bientôt plus que Barbe-d'or, bailla son menton aux jolies filles; elles se jetèrent chacune une grosse pincée de barbe et prirent la fuite.



Le lendemain, il rencontra le roi et sa fille, qui lui firent un grand salut; le roi dit : Beau bûcheron, deux bûcherons, laissez-nous prendre une pincée de la barbe et tu auras ma fille en mariage.



Conté d'orgueil Barbe-d'or abandonna son menton au barbe royal qui avec des pincées de versail entra non pas une pincée, mais une poignée de la barbe du bûcheron.



Chaque jour, Barbe-d'or remontrait toutes sortes de gens qui répétaient en le copiant : Deux bûcherons, deux bûcherons, laissez-nous prendre une pincée de votre barbe, et lui offraient quelque chose en échange.



Il se sentait qu'un jour, le bon homme, en se regardant dans un miroir d'or, vit avec désespoir que l'un avait mis son menton au compte la main.



Pour se consoler, il alla d'abord demander aux deux jolies filles le baiser qu'elles lui avaient promis; mais le voyant sans sa barbe, elles le chassèrent à coups de bâton.



Barbe-d'or se rendit ensuite au palais du roi; hélas! en lieu de lui donner sa fille en mariage, celui-ci lui fit donner la chasse par ses levriers ce qui n'était pas la même chose.



Et personne de ceux qui avaient promis quelque chose au pauvre homme ne vint le récompenser ni lui de lui-même ni lui par la raillerie du monde, les autres lui indiquaient toutes sortes de mauvais traitements.



Plus désolé encore que par le passé, Barbe-d'or rêvait d'expier avec des pincées de versail, qu'en vint, avec les chandelles en échange d'un dernier poil de barbe qui était resté en malheureux bûcheron.



D'une de ces boîtes, s'échappa le gémis de la forêt, qui dit au bûcheron : L'explication vient de l'explication de l'orgueil et du cœur qui s'étaient mis au mal.



Puis le gémis ajouta : Je te rends ce que je t'avais donné. Le bûcheron se mit en grand jurement à la tête. Il lui était revenu non seulement sa barbe d'or, mais aussi une merveilleuse pincée.



Plus sage et plus prudent cette fois, il épousa la fille de sa, un prince de très splendides.

Propriété des Éditeurs. (Déposé.)

Fabrique de PELLERIN, et C<sup>e</sup> Imp-Libraires à EPINAL.

